

# Caroline Millet décroche son diplôme d'orthophoniste

La jeune femme, originaire de Combles-en-Barrois, vient d'achever son cursus à Nancy. Son mémoire de fin d'étude a séduit le jury. Elle souhaitait faire ce métier depuis ses années de lycée, attirée par une activité qui s'intéresse à tout le monde.

« **F**orcément, j'étais ravie de ma note et surtout, j'avais un sentiment d'accomplissement. Je suis très contente d'arriver à la fin de mon long cursus d'études. » Caroline Millet, toute nouvelle orthophoniste, savoure le moment.

Après une année de préparation au concours, puis cinq années au centre de formation en orthophonie de Lorraine à la faculté de médecine de Nancy, la jeune Comblaise de 23 ans, Caroline Millet, a décroché son diplôme avec la note de 18 sur 20. « Dans mon mémoire de fin d'étude, j'ai écrit un livret de



**Le livret numérique de Caroline Millet a beaucoup plu au jury de soutenance de thèse.** Photo ER

recommandations à destination des orthophonistes libéraux sur les particularités sensorielles de personnes auditives et le jury de soutenance a très apprécié », explique la nouvel-

le praticienne de la voix.

Attirée dès son plus jeune âge par un métier dans le relationnel, Caroline Millet a finalement choisi au lycée de soigner les troubles de la parole, du

langage et du raisonnement. L'élément déclencheur de ce choix sera la grande amplitude de la patientèle qui va du bébé jusqu'à la personne âgée.

## Travailler avec les enfants comme les adultes

« L'orthophoniste est en étroit contact avec les enfants et les adultes et c'est ce qui m'attire », insiste la praticienne. Autant passionnée par l'approche des prérequis à la communication chez les plus jeunes que les moyens à mettre en œuvre pour soigner les troubles de la parole des adultes seniors, Caroline Millet aime cette adaptation au patient et à sa déficience.

Et parce que chaque histoire, chaque personne est unique, la jeune orthophoniste est plus que jamais prête à apporter ses soins spécialisés. Rompue à tous les champs de la communication, elle jongle désormais avec les compétences cliniques pour aider utilement ses patients.